

Dr August Konkel, Chroniques, Session 1, Introduction aux Chroniques

© 2024 Gus Konkel et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr August Konkel dans son enseignement sur le livre des Chroniques. Il s'agit de la session 1, Introduction aux Chroniques.

Bienvenue dans un cours sur les Chroniques.

Comme vous pouvez le voir, je m'appelle Gus Konkel. Mon lien avec les Chroniques remonte au séminaire de Westminster, où le professeur Raymond Dillard était le mentor de ma thèse, axée sur Ézéchias et, bien sûr, qui traitait en grande partie de 2 Chroniques, ainsi que d'Isaïe et des Rois. J'ai donc eu le privilège de recevoir les Chroniques du maître, l'homme qui a écrit l'un des meilleurs livres sur les Chroniques que nous ayons à ce jour.

Ma carrière d'enseignant s'est déroulée au Providence Theological Seminary à Winnipeg, au Manitoba. J'ai commencé à y enseigner en 1984, et si vous pensez que cela doit me vieillir, vous avez raison. Mais je suis toujours capable de faire cet enregistrement, pour lequel je suis très reconnaissant.

Nous avons déménagé en Ontario il y a presque 10 ans maintenant, après ma retraite de Providence. C'est pourquoi j'enseigne maintenant au McMaster Divinity College. J'ai le privilège d'encadrer moi-même des doctorants en ce moment et d'enseigner des cours comme celui-ci.

Ainsi, les livres qui nous intéressent s'appellent des Chroniques, qui sont utiles à la plupart des gens. Le nom n'a aucun sens car il n'est pas courant en anglais. Et dès qu'on commence à lire neuf chapitres de généalogies, on se sent tout de suite assez perdu.

Ainsi, les Chroniques ont tendance à être ignorées. Il s'agit en fait d'un des derniers livres de l'Ancien Testament à avoir été écrit. Nous voulons donc parler un peu des Chroniques, et nous voulons parler un peu de son histoire canonique.

Le livre des Chroniques, tel que nous l'avons dans notre Bible hébraïque et nos Bibles protestantes, est plus ou moins un compagnon d'Esdras-Néhémie. Et normalement, nos Bibles sont arrangées de manière à ce qu'Esdras-Néhémie suive immédiatement les Chroniques. Cela semble logique, car si vous lisez les derniers versets des Chroniques, vous constaterez que c'est exactement de cette manière qu'Esdras-Néhémie commence, avec précisément ces mêmes mots à propos du décret de Cyrus selon lequel le temple de Jérusalem devrait être restauré. .

Et ce décret aurait été publié vers 539 avant JC. Ainsi, les deux semblent être liés, et ce qui semblait en outre relier Esdras-Néhémie et les Chroniques était un livre que nous n'avons pas dans nos Bibles mais qui a toujours été dans la Bible de l'Église, que nous appelons la Septante. C'est la Bible grecque.

C'était la Bible de l'Église jusqu'à l'époque de la Réforme. Ce qui est intéressant dans le livre intitulé Premier Esdras, c'est le fait qu'il commence par l'histoire de Josias dans 2 Chroniques 36, et se termine ensuite par Esdras, chapitres 7 :33 à 8 :12, qui parle d'Esdras lisant la loi. Ainsi, l'hypothèse était alors que les Chroniques et Esdras-Néhémie, à un moment donné, formaient une seule œuvre continue.

Ainsi, dans la Septante, nous avons les Chroniques, nous avons le Premier Esdras et le Deuxième Esdras, qui est simplement notre Esdras-Néhémie. Cependant, cette idée selon laquelle les Chroniques faisaient autrefois simplement partie d'un travail plus long d'Esdras-Néhémie est maintenant discréditée, pour de bonnes raisons. Or, Premier Esdras n'a jamais été inclus dans le canon hébreu.

Ce n'était pas considéré comme un type d'écriture complètement différent. Les réformateurs, qui avaient tendance à suivre le canon hébreu des Écritures et qui mettaient de côté la bibliographie en tant que canon secondaire, ont également omis le Premier Esdras. Mais vous le trouverez toujours dans les Bibles catholiques et orthodoxes, et ils le connaissent donc bien.

Cependant, Premier Esdras a vraiment un type d'accent tout à fait différent de celui des Chroniques et un type d'accent différent de celui d'Esdras-Néhémie. Et en étudiant plus attentivement ces livres, on s'est rendu compte qu'il s'agissait de compositions entièrement distinctes. Ils n'appartiennent jamais à une seule composition, comme vous le lirez dans de nombreux commentaires plus anciens des années 80 et 90.

Les Chroniques ont été écrites dans le but très spécifique de s'adresser à la communauté de culte autour de la ville de Jérusalem. Esdras-Néhémie racontait une histoire complètement différente, et Premier Esdras avait également un objectif complètement différent. Alors, quel est le but des Chroniques ? Eh bien, nous pourrions commencer par nous demander à quelle époque les Chroniques, telles que nous les trouvons dans nos Bibles, ont été écrites.

Les chroniques de notre Bible, telles que nous les connaissons, ne pourraient pas être antérieures à au moins six générations après Zorobabel. Zorobabel est le chef juif présent dans Aggée et Zacharie vers l'an 522. Et dans les généalogies de Zorobabel, dans 1 Chroniques 3 : 17 à 24, nous avons au moins six générations supplémentaires.

En biologie humaine, une génération dure environ 20 ans. C'est vrai que dans la chronologie biblique, une génération dure 40 ans, mais c'est plus ou moins un nombre représentatif, la génération qui est morte dans le désert. Quarante ans, c'est un peu trop long pour la plupart d'entre nous pour fonder une famille.

Nous les commençons davantage dans la vingtaine. Donc, si nous considérons les années réelles qui seraient reflétées dans la généalogie de Zorobabel, cela se situe probablement environ 120 ans après Zorobabel, ce qui nous placerait aux alentours de l'an 400. Dans le schéma plus large de l'histoire, 400 est approximativement la fin, l'année 400. toute fin de l'empire perse.

Elle est déjà en train de sombrer dans le chaos et, peu de temps après, elle s'effondrera complètement sous l'influence grecque. Alors, qu'est-ce que c'était que cette écriture ? Eh bien, Jérôme l'appelait un chronikon . Un chronikon est un mot latin qui fait référence à un certain type d'écriture historique réalisée par les Grecs et d'autres au début de l'histoire de la société humaine.

Et ce que les Chronikons ont fait, c'est commencer avec les premiers humains, ce qui dans les écrits grecs ou d'autres histoires était généralement une période où les dieux et les humains n'étaient pas tout à fait distincts les uns des autres, et puis finalement, les humains sont devenus leur propre société, et ils racontaient cette histoire avec les détails qu'ils souhaitaient jusqu'à l'époque de l'écrivain. Or, c'est plus ou moins ce que font les Chroniques, car elles commencent avec Adam. Adam, Seth, Enoch.

Donc, vous êtes de retour au début, et il raconte l'histoire à partir de ce moment-là, puis nous conduit à l'histoire de Juda et de Jérusalem jusqu'à l'époque du chroniqueur, qui se situe en Perse vers 400. . Maintenant, des chroniques sont écrites au peuple de Yehud , et ce que je veux faire ici, c'est vous montrer sur une carte l'état de Yehud dans l'empire perse. Yehud était un État créé par les Perses.

Ce n'est pas Juda. Il ne s'agit pas d'une restauration de Juda. Cela n'a en réalité aucun lien politique avec le Juda qui s'est exilé.

Les limites de l'état de Yehud sont déterminées plus ou moins à partir d'Esdras et de Néhémie et des références à diverses villes. Ils sont quelque peu conjecturaux, car Esdras et Néhémie ne nous donnent pas toutes les villes qui faisaient partie de l'État perse, mais ils sont tout à fait représentatifs, et nous pouvons former approximativement la frontière telle que nous la voyons ici. cette carte. Ainsi, il s'étend vers l'ouest jusqu'à Guérar, près du territoire philistin d'autrefois.

Cela va à peu près à Engedi , qui est au milieu de la mer Morte. C'est alors que commence tout l'état d' Edumée , qui est plus ou moins l'ancien Edom. Et puis, de l'autre côté de la mer Morte, nous avons Moab, puis Ammon, et bien sûr, ce qui est

tout à fait visible chez Esdras et Néhémie, c'est l'hostilité entre Jérusalem et Yehud , Ammon et Samarie.

Ce sont des États rivaux qui sont très opposés à l'œuvre de Néhémie, en particulier. Ainsi, le chroniqueur vit dans l'État de Yehud , un État perse soumis à la domination des Perses et dépendant d'eux à bien des égards. Et le point central de Yehud est Jérusalem et la restauration du temple, et c'est là l'intérêt du chroniqueur.

Donc, il ne parle vraiment pas trop directement des autres villes de Yehud . Il parle davantage de toute l'histoire d'Israël en terre de Palestine, mais il raconte cette histoire pour que ces gens puissent comprendre qui ils sont à ce moment-là à Jérusalem. C'est la situation politique dans laquelle nous nous trouvons lorsque nous arrivons au livre des Chroniques.

Cela nous ramène donc là où nous nous sommes arrêtés. Maintenant, le point important pour le chroniqueur quant à savoir qui ils sont dans cet État perse, ce petit groupe de personnes apparemment insignifiant, c'est qu'ils sont les héritiers d'une promesse, et c'est vraiment l'élément clé. Le livre tout entier est construit autour de la promesse faite à David, c'est pourquoi David et Salomon constituent la plus grande partie de l'histoire du chroniqueur.

Mais nous voyons particulièrement cette promesse au point à la fin du règne de David, au chapitre 22, où David donne sa mission à Salomon concernant la promesse du royaume de Yahweh, le royaume de Dieu. C'est la phrase par laquelle Jésus va commencer dans le Nouveau Testament, le royaume de Dieu. Eh bien, ce n'est pas une expression que Jésus a inventée.

C'est un concept qui est né de ce concept de ce que signifiait continuer en tant que peuple de Dieu après la disparition de l'État politique d'Israël et de Juda et ne serait plus jamais ressuscité. Il n'y a jamais eu d'État politique jusqu'en 1948, date à laquelle il a été relancé par les Nations Unies. Donc, ce qu'ils sont, ce sont des gens de promesse.

Que sont-ils censés être en tant que peuple de la promesse ? Eh bien, cela se concentre autour du temple. Ainsi, aux chapitres 28 et 29, nous avons la commission publique de Salomon par David, où il réitère la promesse que Nathan lui a faite. Puis, en 29, la bénédiction que David donne à Salomon est de l'assurer qu'il est le plus important dans toute l'histoire du monde.

Parce que ce n'est pas son trône, c'est le trône du royaume de Yahweh. Et le royaume de Yahweh est éternel.

Ainsi, les Perses ne penseraient peut-être pas beaucoup à ce petit état de Yehud . Ils constituent plus ou moins un tampon militaire pour les protéger contre les invasions qui pourraient venir d'Égypte. C'est tout ce qu'ils sont pour les Perses.

Mais pour le chroniqueur, ils représentent bien plus que cela. Pour le chroniqueur, ce sont des gens prometteurs. Et c'est pourquoi il a écrit son livre.

Les Chroniques sont donc une histoire. En fait, contrairement aux autres livres de l'Ancien Testament, les Chroniques sont une histoire. Il s'appelle le V'rim Hayyimim , les événements de l'époque, une histoire.

C'est donc la manière propre au chroniqueur d'écrire l'histoire d'Israël et de Juda telle qu'il l'a trouvée dans les récits prophétiques de cette histoire, à savoir de Josué à 2 Rois. Mais le chroniqueur porte un tout autre regard sur cette histoire. Et ainsi, il raconte l'histoire à sa manière.

Kings est codé de manière plus détaillée, bien qu'il y ait quelque chose que nous devons remarquer à propos des nombreuses citations de Kings faites par le chroniqueur. Deux choses se produisent lorsque le chroniqueur utilise l'histoire telle que nous la trouvons dans l'histoire prophétique des Rois. L'une d'elles est que le chroniqueur déplace parfois, de manière assez subtile, les mots ou les expressions ou les moments des événements, la chronologie.

Nous allons en voir une partie au fur et à mesure que nous parcourrons les Chroniques. Pour qu'il puisse raconter l'histoire comme il le croit, il faut qu'elle reflète ce qu'elle est réellement, le royaume de Yahweh, et non un État politique qui est mort avec l'exil des Babyloniens. Mais l'autre chose est que la version des Rois utilisée par le chroniqueur n'est pas une version que nous avons jusqu'en 1948.

Même après cela, on ne l'a pas vraiment compris jusqu'à ce que ces rouleaux, découverts à la Mer Morte, commencent à être déchiffrés, identifiés et publiés. Ainsi, nous nous rendons compte maintenant que parfois, lorsque le chroniqueur est différent de notre version des Rois, ce n'est rien d'autre que sa version des Rois ne dit pas la même chose que notre version des Rois. Nous réalisons que les livres prophétiques, depuis Josué jusqu'à Second Rois, ont une histoire assez longue.

Après tout, ils couvrent des siècles. Et ils ont utilisé de nombreux types de sources différentes. Ma propre conviction est qu'ils ont commencé sous forme de recueils divers et qu'il y a eu plus d'une édition des Rois.

Je pense que la première édition des Rois date au plus tard de l'époque d'Ézéchias. Il y a donc eu un livre des Rois qui a été écrit à l'époque d'Ézéchias, mais qui s'est ensuite développé jusqu'à devenir ce que nous avons aujourd'hui dans le texte massorétique. Le chroniqueur dispose également d'autres sources.

On le voit car il est assez fidèle à ses sources. Il n'aime pas s'écarter de ce qui est écrit ; il veut que son histoire soit vraie.

Il veut que ce soit exact. Il veut qu'il décrive précisément ce qu'est le Royaume de Yahweh. Les Chroniques sont donc une histoire écrite pour son époque pour le peuple de Yehud .

Cela nous donne une interprétation entièrement nouvelle de l'histoire telle qu'elle aurait pu être connue jusqu'à cette époque. L'une des choses que suppose le chroniqueur est que vous connaissez l'histoire prophétique. En fait, nous verrons que son utilisation de la Bible pour écrire son histoire est si intense qu'il est impossible d'en tirer une signification si l'on n'en sait rien.

Il commence par Adam, Seth et Enoch. Or, la plupart d'entre nous ne s'entendaient pas trop mal à cette époque. Oh ouais, je sais qui est Adam.

Ouais, je me souviens de qui était Seth. Il est venu après Caïn. Et oui, je sais qui était Enoch.

Peu de temps après, nous avons commencé à nous perdre. Eh bien, comme Jérôme l'a dit à juste titre, vous ne connaissez pas vraiment votre Bible tant que vous ne connaissez pas les Chroniques. Et si vous comprenez les Chroniques, alors vous connaissez vraiment votre Bible.

Parce que vous ne pouvez pas comprendre les Chroniques tant que vous ne connaissez pas l'histoire qu'il a utilisée de manière très détaillée. Mais c'est aussi une histoire qui est écrite pour notre époque parce qu'elle relate essentiellement le concept d'Israël. Et c'est son point principal, Israël.

Il utilise le terme Jacob uniquement lorsqu'il cite le Psaume 105. En dehors de cela, dès le début, il fait référence aux fils d'Abraham comme Ésaü et Israël. Ce que ces gens de Yehud ont besoin de savoir, c'est ce que Dieu avait prévu pour Israël dès la Genèse.

Or, cet Israël est précisément l'arrière-plan de ce que l'on entend par Israël dans les Évangiles et surtout chez Paul. Lorsque vous regardez Romains 9 à 11, et nous concluons sur ce point, la compréhension que Paul a d'Israël est exactement celle que décrit le chroniqueur. Les Chroniques sont donc tout à fait pertinentes pour nous car elles nous disent ce que nous devons comprendre par le terme Israël.

Israël est très présent dans l'actualité. Tout le monde pense savoir ce que l'on entend par Israël. Mais le fait est qu'Israël a de multiples significations dans la Bible elle-même.

Celui qui concerne le royaume de Dieu est l'Israël du chroniqueur. Voilà donc notre introduction au livre. Merci.

Il s'agit du Dr August Konkel dans son enseignement sur le livre des Chroniques. Il s'agit de la session 1, Introduction aux Chroniques.